

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schuman, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saix
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Expédition du Billet : Marthe Viala

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux adhérents en fonction des manifestations organisées par l'association.

Société Culturelle du Pays Castrais, 8 Place Soult 81100 Castres - Email : scpc@sfr.fr

*Joyeux Noël
 & Bonne année
 2012*

*Le Président et le bureau
 vous souhaitent de joyeuses fêtes.*



LES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES A CASTRES

1. - Jean-Baptiste de La Salle (1651-1719)

Aîné de onze enfants, né à Reims, fils d'un conseiller du présidial de Reims, créé chanoine à seize ans, Jean-Baptiste de La Salle étudia la théologie dans sa ville natale d'abord, puis à la Sorbonne à Paris, tout en s'occupant de ses six jeunes frères et sœurs, orphelins dès 1672. Le testament de son père instituait « pour tuteur à ses enfants mineurs, vénérable et discrète personne Maître Jean-Baptiste de La Salle, chanoine de l'église Notre-Dame de Reims ».



Ordonné prêtre en 1678, il prit la direction d'un groupe de maîtres engagés pour la fondation d'écoles paroissiales en faveur des enfants pauvres. Il s'occupa de plus en plus de ces maîtres, les aidant matériellement, organisant leur vie, les assistant dans leur travail et améliorant leur formation d'éducateurs. C'étaient des personnes « qui avaient du talent pour l'école et de la piété aussi bien que de la disposition pour demeurer en communauté ». Il fonda, en 1691, l'Institut des Frères des Écoles chrétiennes, chargé de recevoir les futurs frères, de former en deux ans les novices « à toutes les fonctions de l'institut qui leur sont propres, comme la lecture et l'étude du Nouveau Testament et du catéchisme, apprendre à bien faire l'école d'une manière utile pour les enfants ».

En 1694, il accepta, bien qu'il fût prêtre, son élection à la charge de supérieur, mais précisa que les religieux resteraient laïcs. La propagation de ses écoles fut très rapide. Elles appartenaient à tous les types d'enseignement : écoles de charité, écoles professionnelles, académies dominicales et même maisons

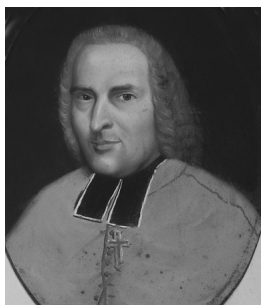
de correction. Louis XV autorisa la congrégation par lettres patentes de 1724, suivies en 1725 par une bulle de Benoît XIII.

Il a publié quelques manuels pour les écoliers - dont un livre de lecture qui eut une grande diffusion au XVIIIe et au XIXe siècle, *Les Devoirs du chrétien* (1703), et un des plus anciens traités de politesse, *Les Règles de la bienséance et de la civilité chrétienne* (1695) - et des traités de pédagogie, notamment sur la *Conduite des écoles* (1717).

2. - Jean-Sébastien de Barral, évêque de Castres, et l'arrivée des Frères

Jean-Sébastien de Barral, qui, comme Jean-Baptiste de La Salle, avait fait ses études au séminaire de Saint-Sulpice, à Paris, arriva à Castres en 1753.

Un enseignement y était alors donné aux filles de bonne famille par les Dames de Saint-Maur. Pour les garçons, l'enseignement primaire était dispensé par trois instituteurs séculiers. Or, les frères des Écoles chrétiennes étaient déjà à Albi. Mgr de Barral, né au château de Voiron, près de Grenoble, connaissait cette congrégation enseignante qui avait une institution dans cette ville. Ainsi décida-t-il de la faire venir. Il offrit 150 livres de rente annuelle et 1 200 livres « pour l'ustensile et l'ameublement des frères ». L'avis favorable du Conseil politique castrais ne fut cependant suivi d'aucun effet.



C'est pourquoi il fit intervenir son beau-frère, M. de Saint-Priest, intendant du Languedoc. Par délibération du Conseil politique du 19 février 1769, il fut décidé « qu'il serait établi dans la présente ville, le plus tôt possible, quatre frères de la Doctrine chrétienne pour l'éducation et l'enseignement gratuits de la jeunesse de la ville et du diocèse ». Le frère Aubin, délégué par le supérieur de la congrégation, négocia avec les consuls (programme des études, rétribution des maîtres et questions matérielles). Les représentants de la ville et l'évêque signèrent un contrat le 4 octobre 1769 : trois frères devaient enseigner gratuitement les matières de l'enseignement primaire, le quatrième s'occupant de l'économat, l'évêque devait prendre à sa charge le logement des frères, les frais de leur voyage et l'équipement des salles de classes. A cet effet, il avait acheté à messire Louis Augustin de Morlas une maison avec cour et jardin, au début de la rue de Bonne Monmaure, près du séminaire. La nouvelle école ouvrit le 1^{er} novembre 1769, les élèves affluèrent et l'école fut rapidement trop petite.

L'année suivante, Mgr de Barral acquit un nouveau bâtiment, le *Jeu de paume*, sorte de gymnase où venaient jouer les jeunes gens de la ville (voir le Billet n° 9 de 2004), mais il mourut le 15 juillet 1773. Par testament, son frère l'abbé Alexandre de Barral, vicaire général du diocèse, devenu l'exécuteur de ses dernières volontés, fit construire à sa place la nouvelle école.

L'année suivante, Mgr de Barral acquit un nouveau bâtiment, le *Jeu de paume*, sorte de gymnase où venaient jouer les jeunes gens de la ville (voir le Billet n° 9 de 2004), mais il mourut le 15 juillet 1773. Par testament, son frère l'abbé Alexandre de Barral, vicaire général du diocèse, devenu l'exécuteur de ses dernières volontés, fit construire à sa place la nouvelle école.

3. – Les Frères des Écoles chrétiennes à Castres (liste des directeurs)

1^{er} directeur : Frère Aubin (1769-1774) - ouverture de l'école, enseignement gratuit.

2^e directeur : Frère Bernardin (1774-1782) - nouvelles classes au *Jeu de paume*.

3^e directeur : Frère Chérubin de Jésus (1782-1792) - les religieux doivent abandonner leur enseignement et partir.

Frère Chérubin de Jésus (1805-1820) - rappel des frères par M. de Lastours, maire de Castres ; sécularisation des écoles communales : les frères s'installent rue Chambre de l'Édit, rue des Pépinières.

4^e directeur : Frère Seurin de Jésus (1820-1828)

5^e directeur : Frère Victoria (1828-1830)

6^e directeur : Frère Cyrille (1830-1831)

7^e directeur : Frère Abondance (1831-1833)

8^e directeur : Frère Gaudance (1833-1835)

----- ACTIVITÉS DU MOIS -----

Pour ce mois de janvier, la Société culturelle a préparé pour vous un programme original avec une conférence classique dès le 2 janvier, un mini concert avec des instruments traditionnels et une visite d'exposition commentée. Nous espérons vous voir nombreux à ces manifestations

CONFÉRENCES

Lundi 2 janvier 2012 à 17h 30 - Maison des Associations

Aimé Balssa

Imprimeurs et libraires à Albi et à Castres du XV^e siècle à 1830

La découverte de l'imprimerie au milieu du XV^e siècle a permis une diffusion plus large de l'écrit. Des imprimeurs et des libraires, parfois éditeurs, se sont progressivement établis dans les grandes villes.

Dans les villes moyennes, il a fallu plusieurs siècles pour que ces professions trouvent véritablement leur place, avec des situations locales très différentes. Tel est le cas entre Albi et Castres, villes d'importance pourtant comparable. Peut-on dégager les causes de ces comportements différents ?

Mardi 10 janvier 2012 à 17 h 30 - Bibliothèque municipale

Philippe Cals et Claude Bonnafous

"Craba e graile" : un voyage musical entre Sidobre et Montagne noire à travers les siècles

La *Craba* ou *bodega*, grande cornemuse du Sidobre et de la Montagne Noire, ne cesse de fasciner, tant par son aspect rugueux que par son destin singulier. Ayant traversé les siècles sans trop d'encombre mais en ne progressant pas, elle devient "espèce disparue" au cours du XX^e siècle pour renaître miraculeusement ces dernières années et retrouver un nouveau souffle. Son proche parent, *lo graile*, hautbois du Sidobre, qui l'a longtemps côtoyée sans jamais vraiment fraterniser avec elle, connaît une semblable destinée...

Claude Bonnafous et Philippe Cals, Vabrais d'origine et musiciens de cœur, amoureux de ces instruments d'un autre âge et de notre âge, proposent de vous faire découvrir cette odyssée musicale autant que patrimoniale.

FORMATIONS

Jeudi 5 janvier 2012 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

Lundi 16 janvier 2012 à 17 h 30 - Maison des associations : Atelier de paléographie (F. Laval)

Jeudi 19 janvier 2012 à 17 h 30 - Maison des associations : Cours de latin (D. Pacaud)

VISITE DU MOIS

En ce temps de frimas, nous vous proposons une visite originale de l'exposition **Claude Salvan** au musée Jaurès, avec une présentation et des commentaires de Jean-Pierre Gaubert et d'autres artistes castrais...

Elle aura lieu le **samedi 14 janvier au Centre national et musée Jean-Jaurès**, où l'on se retrouvera à **14 heures 30 précises**.

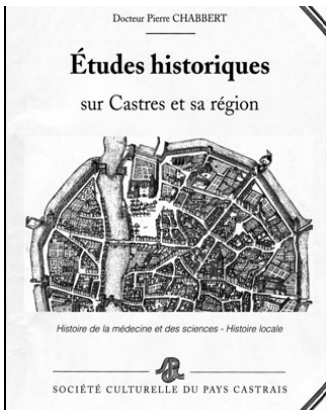
A lire ou à offrir

Docteur Pierre CHABBERT

Études historiques sur Castres et sa région

Histoire de la médecine et des sciences – Histoire locale

Un livre de 210 pages 18x24 cm sous couverture couleur pelliculée
Prix public : 24 € (+ 4 € de frais d'envoi)



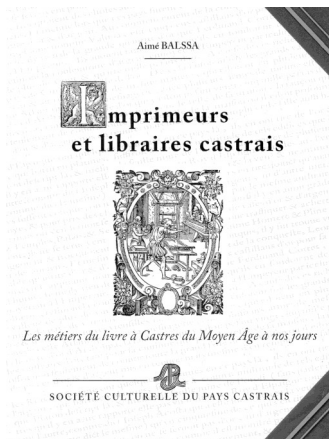
Le Docteur Pierre Chabbert (1924-1981), praticien estimé, a très tôt affirmé sa passion pour l'histoire des sciences, et notamment de la médecine, et pour l'histoire locale. Les études qu'il a réalisées ont fait l'objet de solides communications et d'articles consignés dans diverses revues historiques et dans les actes des nombreux colloques auxquels il a participé.

Pour commémorer le trentième anniversaire de la disparition de son ancien président et pour en perpétuer la mémoire, la Société culturelle du Pays Castrais a décidé de publier le présent ouvrage regroupant quelques-unes de ses meilleurs articles relatifs à Castres et à sa région.

Aimé BALSSA

Imprimeurs et libraires castrais

Un livre de 208 pages 18x24 abondamment illustré - Prix public : 24 €



Ce n'est qu'au tout début du XVII^e siècle, soit un siècle et demi après sa découverte, que l'imprimerie s'établit à Castres. Depuis lors, elle s'y constamment maintenue. Les imprimeurs ont pris leur part dans tous les grands événements de la cité : débats entre catholiques et protestants, reprise en main de la population par la hiérarchie catholique, Révolution, bouillonnement intellectuel du XIX^e siècle, développement de l'activité industrielle, débat politique relayé par les journaux locaux... L'irruption de nouvelles techniques bouleverse aujourd'hui un métier plusieurs fois séculaire...

Les libraires n'ont pas attendu la présence des imprimeurs dans la ville pour y exercer leur commerce : leur présence est attestée dès le début du XVI^e siècle. La librairie connaît un regain d'activité vers le milieu du siècle suivant, à une époque de prospérité propice aux discussions littéraires, scientifiques et religieuses, puis retombe dans une certaine routine avec le regroupement sur un seul nom des activités d'imprimeur et de libraire et la surveillance accrue de ces professions. Il faut attendre le XIX^e siècle pour voir le nombre de bou-

tiques se multiplier et un véritable commerce du livre se développer. Auprès des libraires, les relieurs offrent alors aux plus fortunés des présentations personnalisées. Le glissement du livre vers un statut d'objet de consommation courante modifie aujourd'hui la donne : les relieurs ont disparu et les libraires sont confrontés à la multiplication des acteurs non spécialisés et à un comportement nouveau du public.



Les Dimanches Musicaux du Forum

Dimanche 15 janvier 2012 à 17 h 30

Théâtre municipal de Castres

Récital de piano

François Frédéric Guy

Harmonies poétiques et religieuses de Liszt

9^e directeur : Frère Taraise (1835-1838)
 10^e directeur : Frère Dange (1838-1844)
 11^e directeur : Frère Marin (1844-1852) - création de « cours du soir » ou « cours d'adultes » ; les Frères ont un « quartier » à Villegoudou.
 12^e directeur : Frère Liévizon (1852-1855)
 13^e directeur : Frère Lucène (1855-1874) - cours spéciaux pour les jeunes apprentis des manufactures ; école des garçons, chemin d'Arifat ; 3 classes rue des Jardins et rue du Trésor ; 5^e classe à Villegoudou
 14^e directeur : Frère Liebert (1874-1879) - une succursale rue des Jardins.
 15^e directeur : Frère Lazardin (1879-1897) - laïcisation des locaux ; création d'un Comité des Frères des Écoles chrétiennes ; les frères s'installent rue Saint-Martin.
 16^e directeur : Frère Xavier-Paulin (1897-1909) - création de l'amicale des anciens élèves des Frères de Castres ; loi Combes: les frères acceptent de se séculariser ; création de l'Institution libre castraise.
 17^e directeur : Frère Isidore Léon (1909-1924) - ouverture des premiers cours professionnels et de cours d'apprentissage, dans les locaux de Sainte-Claire.
 18^e directeur : Frère Isaïe Elysée (1924-1930) (*à propos d'Henri Calvet, Frère Isaïe Elysée, une conférence est à venir*).
 19^e directeur : Frère Illan Baldy (1930-1936) - ouverture d'une école d'enseignement technique, rue Gallieni (ex rue des Pépinières).
 20^e directeur : Frère Isaïe Albert (1936-1942) - parution du « Petit Castrais », écho de l'institution ; création de l'Union sportive castraise ; transfert des ateliers de Sainte-Claire, dans les jardins du pensionnat Saint-Joseph.
 21^e directeur : Frère Infroy Clément (1942-1945)
 22^e directeur : Frère Lucien-Isidore (1945-1950) - ouverture d'une section industrielle ; cession de la gestion de l'école à l'Association d'éducation populaire ; construction d'un immeuble pour les cours techniques.
 23^e directeur : Frère Xavier-Henri (1950-1967) - revue scolaire bimensuelle « Radio-Pépins » ; l'ensemble de l'école passe sous contrat simple (1964)
 24^e directeur : Frère Joseph Benne (1967-1970) – en 1969 : célébration du bicentenaire de l'arrivée des Frères à Castres
 25^e directeur : André Carles (1970-1981) - achat d'une maison et d'un terrain mitoyens aux locaux de Saint-Joseph ; à la rentrée 1980, passage de la direction de l'école Saint-Joseph à des laïcs.

Christian Moulis



CASTRES (Tarn) – Paroisse N.-D. de la Platié
 Pensionnat St-Joseph (Garçons)

On parle des livres édités par la Société culturelle...

Le dernier numéro des *Annales du Midi* (3^e trimestre 2011), revue trimestrielle publiée par les universités de Toulouse-Le Mirail et Bordeaux III avec le concours de dix autres universités du sud de la France, contient une longue recension par Remy Cazals du *Journal de route (1914-1918)* de Victorin Bès édité en octobre 2010 par la Société culturelle.

Après avoir regretté que ce document ait été publié par une « honorable institution, mais qui ne dispose peut-être pas du réseau national de diffusion que mérite ce remarquable témoignage », il souligne qu'il s'agit d'un texte « vraiment très fort, du même niveau que celui de Barthas (*Les Carnets de guerre de Louis Barthas, tonnelier*, Maspéro, 1978, et La Découverte, 2003). Sans doute par le naturel talent d'écriture qu'il révèle mais aussi parce qu'il ne passe pas par le biais des conventions de la correspondance... »

Il note : « ...Parmi les pages d'anthologie, retenons la remémoration, le 3 août 1915, des journées de la mobilisation à Castres ; l'accueil des Méridionaux dans un régiment de l'Est et les projets de représailles (9 septembre 1915) ; le récit de l'attaque en Champagne (8 octobre 1915) ; la tentative de se faire geler un pied (20 avril 1916). La force de ce jeune homme qui n'a pas vingt ans lors de son incorporation, c'est d'être capable de réfléchir, et d'abord sur le déclenchement de la guerre.... »

La Société culturelle s'honore d'avoir pu faire sortir de l'oubli, malgré ses modestes moyens, un témoignage d'une telle qualité. Elle ne peut que se réjouir de voir les *Annales du Midi*, revue amplement reconnue par les historiens pour le sérieux de ses articles en parler de façon aussi élogieuse.

La revue occitane *La Setmana* a publié en novembre un article documenté sur ce même *Journal de route*. Nous en retiendrons un court passage : « ...Aqueste jornal de guèrra es una mina d'entresenhas sus las condicions de vida al front et tanben sus son autor. Òm constata doncas un gran suènh estilistic e tanben dins la bastison del raconte... un raconte escrit sul viu, sens correccions posteriors, e de còps que i a jos la mitralha... »

Hommage à Gui Viala

A l'occasion de la réédition par la Mairie de Saïx du livre de Gui Viala *Histoire et Histoires de Saïx*, la municipalité saïxole a rendu, le 10 décembre dernier, un vibrant hommage à Gui Viala, hommage auquel se sont associées la Société culturelle et l'ARCESPS.

M. Blanc, maire, a rappelé son action comme directeur d'école au village pendant 10 ans, fondateur de la MJC, membre de l'équipe de football, et ses activités ultérieures dans de nombreuses associations culturelles. M. Rémy Pech a projeté un film émouvant sur son action éducative et citoyenne...

Le livre de Gui Viala est en vente à la Bibliothèque de Saïx au prix de 15 €. Il peut être commandé auprès de la Société culturelle.